

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	8 (1935)
Heft:	12
Artikel:	Un architecte lausannois nous écrit...
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-120129

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

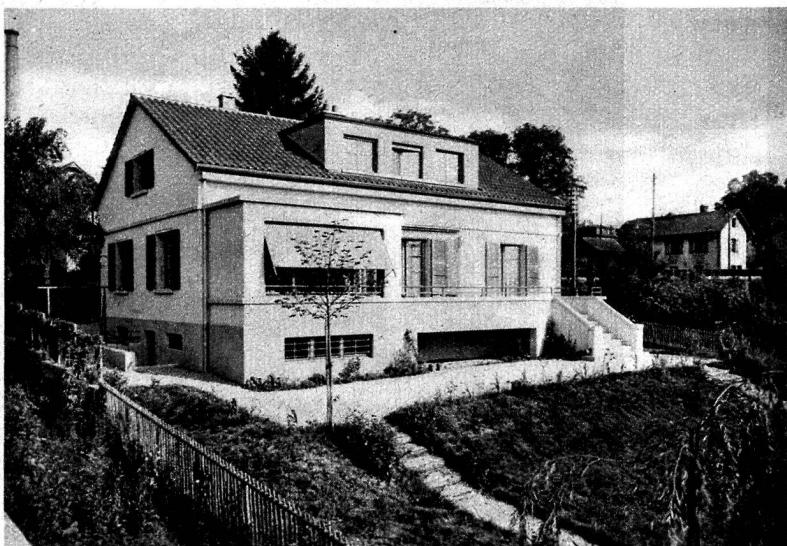
Un architecte lausannois



La maison vue du chemin de Verdonnet



Un coup d'œil dans la Salle à manger



Qui ne songe une fois à se loger à son gré, commodément, et de façon plus définitive que dans un appartement de maison locative, sans toutefois s'imposer des charges financières dépassant trop sensiblement le montant d'un loyer normal ? C'est là le problème que l'architecte de cette petite maison a voulu résoudre pour son compte. Et il s'est défendu absolument de rechercher, dans l'architecture, autre chose que l'expression toute simple et franche de son désir d'être chez lui, sans plus.

Pour être chez soi, il faut commencer par être soi.

Il est, ma foi, bien des propriétaires que l'on aurait peine à reconnaître dans leur demeure, soit qu'elle affecte un style historique ou exotique, soit qu'elle affiche les formes d'un modernisme cent pour cent.

La maison familiale revêt une intimité, comme le vêtement recouvre un corps. Dans les deux cas, il faut que les mesures aient été exactement prises, la coupe bien faite et que la forme soit seyante... Et on ne devrait pas remarquer plus votre maison, dans la rue, que vous-même lorsque vous y passez. Sans cela, il y a de la prétention, qui se traduit presque toujours par une faute de goût.

Pour être chez soi, il n'y a pas lieu de se demander si l'on se tournera vers le passé ou l'avenir, il suffit de savoir ce que l'on veut obtenir, pour soi, dans le présent. La logique n'a pas fait, du jour au lendemain, de l'architecture dite traditionnelle ; elle n'est pas plus, forcément, le monopole de l'architecture que l'on qualifie de moderne.

Si c'est être traditionnel que de préférer un simple toit à deux pans, couvert d'excellentes tuiles flamandes, à une dalle de béton, soyons-le d'un cœur léger, à condition d'être bien d'accord avec nous-même ; nous aurons en tout cas la garantie d'une longue expérience humaine.

Voulons-nous adopter un toit plat ? Que ce ne soit pas sans avoir acquis personnellement la conviction qu'il est le plus pratique et économique et surtout à notre convenance et à notre goût.

Est-ce être traditionnel encore que de croire, pour l'avoir pratiquement éprouvé et maintes fois calculé, qu'une simple fenêtre à deux vantaux, avec de bons volets se rabattant à l'extérieur, ferme mieux et coûte moins cher que toutes les fenêtres pliantes ou coulissantes dont le complément indispensable est le volet à rouleau et son caisson propice aux courants d'air ?

Mais qui contestera que les grandes baies vitrées, en ouvrant nos demeures au soleil, y ont introduit une vie nouvelle ?

Rejeter la tradition, c'est abandonner le fil d'Ariane qui nous permettra de nous retrouver dans le dédale des voies qui s'ouvrent au progrès. Mais il n'y a pas lieu, non plus, d'imiter Ulysse et de nous attacher

nous écrit...

à la tradition, comme il le fit au mât de son vaisseau, pour ne pas céder aux appels des modernes sirènes.

Ce qui manque surtout à notre temps, c'est la mesure ; et l'architecture ne fait rien de durable ni de grand sans juste mesure.

* * *

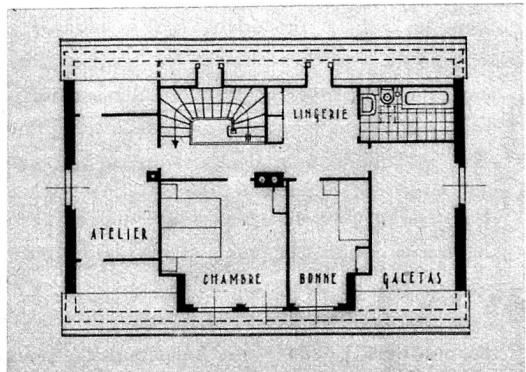
Il est dangereux de revenir, après cela, à la petite maison que nous vous montrons. Elle n'est pas un modèle, mais un exemple entre beaucoup d'autres.

Le logement y a été concentré presque entièrement sur un étage, le rez-de-chaussée. Mais le toit, où l'on a aménagé, pour l'instant, une chambre d'ami et une chambre de bonne, offre des possibilités d'extension. On peut y créer même, s'il le fallait, un petit appartement de trois chambres, cuisine et bains.

Le sous-sol, correspondant en étendue au rez-de-chaussée, serait trop vaste, si l'on n'avait la ressource d'y installer un garage.

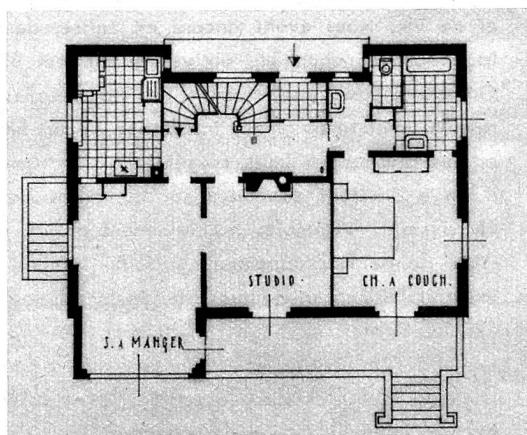
A l'intérieur, le propriétaire a jugé bon d'utiliser le mobilier qu'il possédait et de lui réservier commodément place, en cherchant à établir l'harmonie entre le vieux et le neuf, comme dans la vie où le passé et l'avenir s'équilibrent dans le présent. G.

Plan des combles



Plan du rez-de-chaussée

Echelle 1 : 250



Façade sud-est du côté du jardin avec véranda et terrasse

Villa de M. F. G., architecte FAS